



AHVB 8 Rue de la Mairie 7710 VILLEMARECHAL

Journées Européennes du Patrimoine 2013 en l'Eglise  
Saint-Pierre-aux-Liens

Quelques Compositeurs Européens en deux siècles de

*PROFONDEUR, ECLAT et VIRTUOSITE*

L.V. BEETHOVEN - F. SCHUBERT – H.WIENIAWSKI - J.MASSENET – P.D.SARASATE



## Présentation

La présente brochure comporte, s'agissant de Jules Massenet, des développements plus importants en hommage à ce grand compositeur qui résida non loin de Villemaréchal, à Egreville, et dont, l'an dernier, ont été célébrés le cent-soixante-dixième anniversaire de sa naissance et le centenaire de sa mort.

Les biographies qui suivent sont présentées selon une succession aléatoire.

Leur contenu est, en large part, inspiré de ceux publiés par wikipedia. La brochure a été éditée par l'AHVB\*, à l'occasion du concert qu'elle a organisé pour les Journées européennes du patrimoine, en l'église de Villemaréchal, le 14 septembre 2013,

**grâce à la participation bénévole des interprètes**

**Athanassios Athanassiou** (violon) et de **Angel Alvarez Safont** (piano)

1

**ainsi qu'à l'aide renouvelée de Colette Fernier et de Willy Coquillat**

- Président : Jean Biron
- Conception: René Klein

---

<sup>1</sup>

Colette Fernier et Flore Dupuy, pianistes, ont été, en 2012, les premières interprètes – très appréciées pour leur talent et l'élégance de leur participation à l'initiative, alors balbutiante, de l'AHVB – de ces concerts.

**Jules MASSENET – (1842-1912)**



a vécu à Egreville où se trouve sa belle maison ainsi que sa tombe.

Son art, charmeur, séduisant, sensible, dénote un sens réel du théâtre. Après Bizet, il est sans doute l'un des compositeurs français les plus joués dans le monde. Il fut l'auteur de plusieurs opéras, d'œuvres empreintes d'une inspiration religieuse, parfois mélancolique, mais aussi de comédies lyriques, parmi lesquelles « Thaïs » dont est extraite la célèbre « Méditation » interprétée au concert de ce soir.

- *Thaïs, comédie lyrique en 3 actes sur un livret de Gallet d'après Anatole France, créée le 16 mars 1894 à l'opéra de Paris*

## BIOGRAPHIE

Fils d'Alexis Massenet (1788-1863) et de son épouse, née Adélaïde Royer de Marancour (1809-1875, **Jules Massenet est né le 12 mai 1842 à Montaud (aujourd'hui quartier de Saint-Étienne)**) et a été le benjamin d'une famille de douze enfants.

A l'âge de six ans, il a reçu de sa mère ses premières leçons de piano. Il est entré au Conservatoire de Paris à l'âge de onze ans où il a étudié le piano, l'orgue, le solfège, le contrepoint et la composition. Son professeur le plus admiré fut un autre compositeur célèbre : Ambroise Thomas.

Il a obtenu un premier prix de piano en 1859 et un premier prix de contrepoint en 1863. Après avoir remporté le Grand Prix de Rome en 1863, il est entré à la Villa Médicis (Académie de France à Rome). Il a épousé en 1866 Louise-Constance de Gressy, recommandée par Franz Liszt pour être son élève.

Après la guerre de 1870 à laquelle il a pris part, il a connu ses premiers succès avec des suites symphoniques et des opéras.

Grand travailleur (se levant à quatre heures du matin), couronné des honneurs de la République (il a reçu la légion d'honneur en 1876), il a été nommé professeur de composition au Conservatoire en 1878 et a compté, parmi ses élèves, de célèbres futurs

compositeurs ; ainsi d'Ernest Chausson, de Georges Enesco, de Reynaldo Hahn, de Charles Koechlin, de Gabriel Pierné ou de Florent Schmitt . A l'âge de trente-six ans, il est devenu le plus jeune membre de l'Académie des beaux-arts.

Dans les années qui ont suivi, ont été créés des ouvrages qui ont rapidement connu un grand succès (Manon, d'après le roman « Manon Lescau »t de l'abbé Prévost, « Hérodiade », « Le Cid », « Le Jongleur de Notre-Dame »). « Werther », d'après « Les Souffrances du jeune Werther » de Goethe, créé à Vienne en 1892, a été accueilli avec un exceptionnel enthousiasme. Plus tardivement, Thaïs a connu le succès et sa Méditation religieuse pour violon, au deuxième acte, est passée à la postérité sous le nom de Méditation de Thaïs. Après sa création en 1910, Don Quichotte a été joué dans le monde entier.

Les musicologues nous apprennent que l'influence de Massenet fut notoire sur de nombreux compositeurs, citant à ce titre Ruggero Leoncavallo, Pietro Mascagni, Giacomo Puccini ou Claude Debussy (notamment dans son Pelléas et Mélisande).



**Quelques illustrations relatives à l'œuvre de Massenet dans les collections publiques**

**A la Bibliothèque Nationale de France**



Photographie

de Mlle de la Mare dans le rôle de Charlotte, dans Werther, à l'Opéra-Comique de Paris, en 1907

Au Musée de l'Opéra de Paris



Photographie

de Lucy Arbel dans le rôle de la reine Amahelli, dans Bacchus



et, dans la collection de costumes, son casque

### LA VILLA MEDICIS A ROME



La villa Médicis a été bâtie pour le cardinal Giovanni Ricci di Montepulciano vers 1544, sur l'emplacement des anciens jardins de Lucullus.

Puis, elle a été acquise en 1576 par le cardinal Ferdinand de Médicis qui fut également un prince des muses et des arts, ainsi qu'un acteur majeur de la Renaissance italienne (il s'est d'ailleurs fait représenter dans la chambre dite des Muses en Jupiter régnaant sur les Arts).



A l'extinction de la lignée des Médicis, au 18<sup>ème</sup> siècle, la villa est devenue propriété de François III de Lorraine, nouveau grand-duc de Toscane. En 1803, Napoléon Bonaparte y a installé l'Académie de France à Rome.

Les sept hectares de jardins plantés de pins, de cyprès et de chênes verts, et décorés de sculptures, sont une caractéristique notable du site qui, depuis sa terrasse, offre une vue panoramique sur la ville de Rome. Sa célèbre fontaine constitue le sujet d'un tableau de Camille Corot, l'un des fondateurs de l'école de Barbizon.

Conformément à la destination voulue par ces princes et mécènes, la villa est restée un écrin pour une remarquable collection d'œuvres d'art [antiques (*les Niobides*, *Cléopâtre mourante...*), bronzes, tableaux].





**Pablo de SARASATE– (1844-1908)**



Violoniste espagnol, également précoce et doué d'une virtuosité exceptionnelle, Pablo de Sarasate ne cessa de parfaire un jeu dont la grâce lui a valu d'être le dédicataire d'un certain nombre d'œuvres réputées pour la finesse de leur phrasé et la beauté de leur construction. Comme compositeur, Sarasate a, en particulier, offert à la postérité des « danses espagnoles » qui, comme son « Zigeunerweisen » pour violon et orchestre - interprétée ce soir dans une transcription pour violon et piano -, ont marqué plusieurs générations.

## BIOGRAPHIE

**Pablo de Sarasate est né à Pampelune en 1844.** Comme beaucoup de musiciens, il a construit sa carrière sur un don atavique pour la musique. Il a assuré sa première interprétation publique à l'âge de huit ans. Après des études à Madrid, puis au Conservatoire de Paris (dans la classe de Joseph Massart) - où il a remporté des premiers prix de violon et de solfège en 1857, puis d'harmonie en 1859 -, des tournées dans toute l'Europe et sur l'ensemble du continent américain ont contribué à parfaire un art particulièrement brillant.

Violoniste exceptionnel, il a été l'interprète d'œuvres éclatantes (comme la Symphonie espagnole d'Édouard Lalo, le Concerto pour violon n° 3 op. 61 et l'Introduction et Rondo

Capriccioso op. 28 de Camille Saint-Saëns, la Fantaisie écossaise de Max Bruch et le second concerto op.22 de Henryk Wieniawski) œuvres qui, toutes, qui lui furent dédicacées.

Composées dans l'esprit de sa propre virtuosité, ses œuvres pour violon et orchestre les plus connues - sont assurément Zigeunerweisen (1878), Carmen-Fantaisie (avec reprise de thèmes utilisés dans l'opéra Carmen de Georges Bizet). Mais il a aussi réalisé des arrangements pour violon de diverses œuvres d'autres compositeurs. Nombre d'entre-elles sont tirées du répertoire populaire espagnol, d'autres sont empruntées aux plus grands compositeurs classiques (« Prélude » de la Partita n°3 en mi majeur de Jean-Sébastien Bach).

**Henryk WIENIAWSKI – (1835 -1880)**



Violoniste, pédagogue et compositeur polonais, Henryk Wieniawski fut – lui aussi – imprégné par l'art musical dès sa plus tendre enfance et a mené simultanément une triple activité de concertiste virtuose, de professeur et de compositeur. Il s'est imposé comme un violoniste de haut niveau, à l'égal de Pablo de Sarasate, son cadet, et comme un compositeur aussi prodigue que brillant, comme en témoigne « Légende », pièce d'exécution virtuose, interprétée ce soir.

## BIOGRAPHIE

Issu d'une famille très cultivée, ayant pour mère et pour frère deux très bons pianistes, pour neveu un compositeur, **Henryk Wieniawski est né en 1835 à Lublin**

**(Pologne)**. Il a été un enfant prodige dont la rigoureuse formation a débuté au Conservatoire de Paris (étude de violon dans la classe de Lambert-Joseph Massart) dès

l'âge de huit ans. Ces études-ci, puis d'autres qui ont suivi, ont été couronnées par les succès les plus brillants (premier prix de violon à l'âge de onze ans, fin d'étude à l'âge de quinze ans). Tout jeune violoniste, les concerts qu'il a donnés dans de nombreuses capitales européennes [Varsovie, Saint-Petersbourg (où il est devenu premier violon à la cour du Tsar et soliste de la Société Musicale Russe), Bruxelles, Londres, Paris...] ont tous connu les plus vives et unanimes approbations.

Henryk Wieniawski s'est très tôt adonné à la composition pour le violon ("Grand caprice fantastique" a été sa première grande œuvre). Ont suivi vingt-quatre autres dont deux concertos et plusieurs compositions d'exécution virtuose (*Polonaise, Légende, Scherzo-tarentelle, Souvenir de Moscou...*). De 1860 à

1872, dans sa fonction d'enseignant au conservatoire de Saint-Petersbourg, il a participé à l'émergence de l'école de violon russe.

Aux États-Unis, où il a séjourné de 1872 à 1874, il a donné, avec Anton Rubinstein, plus de deux cents concerts en huit mois. À son retour en Europe en 1874, il a enseigné deux années au Conservatoire de Bruxelles.

Il est décédé en 1880, à Moscou, dans une immense célébrité qui se perpétue, notamment avec le concours international de violon Henryk Wieniawski, organisé tous les cinq ans, en Pologne (depuis 1935, à Varsovie et, depuis 1952, à Poznan).



Portrait peint par Wilhelm August Rieder, 1875

Bien que mort à 31 ans, Schubert est l'un des grands compositeurs du XIX<sup>e</sup> siècle et le maître du lied.

Son œuvre se caractérise par une humanité toujours empreinte de profondeur, de clarté et par la délicatesse du sentiment, comme en témoigne la sonate en Ré Majeur, interprétée ce soir. Son inspiration spontanée n'a d'égal que son émouvante célébration de la création. Sa célébrité touche une « production » très abondante et diversifiée de compositions instrumentales et vocales [opéras, symphonies, pages pour piano (fantaisies, variations, impromptus, mélodies, moments musicaux), messes, sonates, quatuors, quintettes, œuvres pour chœurs...] et multiple (plus de six cents lieder dont un certain nombre ont marqué et continuent de former la culture de générations qui se succèdent depuis plus de deux siècles). Seul le concerto en est absent.

Nombreuses ont été les œuvres adaptées pour la variété, notamment par reprises de l'Ave Maria (Céline Dion, Mylène Farmer, Joan Baez), ou par reprise de la Serenade (Les Platters). Il en a été tout autant dans la production cinématographique (Bunuel, Bresson, Kurosawa, Pagnol, Kubrick, Fellini, Miller, Polanski, Bergman, Haneke et tant d'autres...)

## BIOGRAPHIE

Douzième enfant d'une famille de quatorze (dont neuf décèderont encore jeunes), **Franz**

**Schubert est né à Vienne en 1797** et a, très tôt, reçu de son père ses premières leçons

de violon, tandis que ses frères ont également, mais différemment, embrassé la musique. Il s'est très vite distingué par un talent qui lui a ouvert des formations de qualité dans des établissements de haute réputation.

Sa vie semble avoir été marquée par la rigueur et l'humilité du contexte familial. Ainsi, son premier piano lui a été offert en récompense par son père, après le grand succès remporté – à l'âge de seulement dix sept ans –, pour sa messe n° 1 en fa majeur, D.105, créée pour le centenaire de son église paroissiale.

Devenu rapidement chef d'orchestre, il a cultivé la fidèle fréquentation d'amis dont le cercle s'est progressivement étendu ( le « cercle des schubertiens ») et a contribué à parfaire sa culture en le mettant en contact avec le milieu intellectuel de la capitale autrichienne.

Son œuvre, sa vie intellectuelle et sociale ont été, pour beaucoup, influencées par la rencontre d'artistes auxquels il est resté attachés, tels le poète Johann Mayrhofer qui lui a inspiré de nombreux lieder, Franz von Schober, un brillant intellectuel de l'époque, le compositeur Salieri ou le musicien Anselm Hüttenbrenner.

A moins de vingt ans, Schubert a créé quelques-unes de ses grandes œuvres (le Quatuor à cordes n° 1 en si bémol majeur, D. 18, la Symphonie n° 2 en si bémol majeur, D.125 et son premier chef-d'œuvre dans le domaine du lied, « Gretchen am Spinnrad » (« Marguerite au rouet »).

Des œuvres importantes et très diverses leurs ont très vite succédé (Sonate pour piano n° 1 en mi majeur, D.157 ; Messe n° 2, en sol majeur, D.167 ; Symphonie n° 3 en ré majeur, D.200 ; Messe n° 3 en si bémol majeur, D.324 ; Stabat Mater en fa mineur, D. 383 ; Symphonie n° 4 en ut mineur dite « Tragique », D.417 ; Messe n° 4 en ut majeur, D.452 ; Symphonie n° 5 en si bémol majeur, D.485 ; œuvres pour piano à quatre mains, dont la Sonate n° 1 pour piano à 4 mains en si

bémol, D.617 et les Huit variations sur un chant français, D.624, qui seront sa première œuvre instrumentale publiée.

C'est dans la même période que sont également nés plus de 200 lieder, puis des sonates pour piano, toujours de nombreux lieder, dont « Der Tod und das Mädchen » (« La Jeune Fille et la Mort ») et « Die Forelle » (« La Truite »), op. 32, D.550.

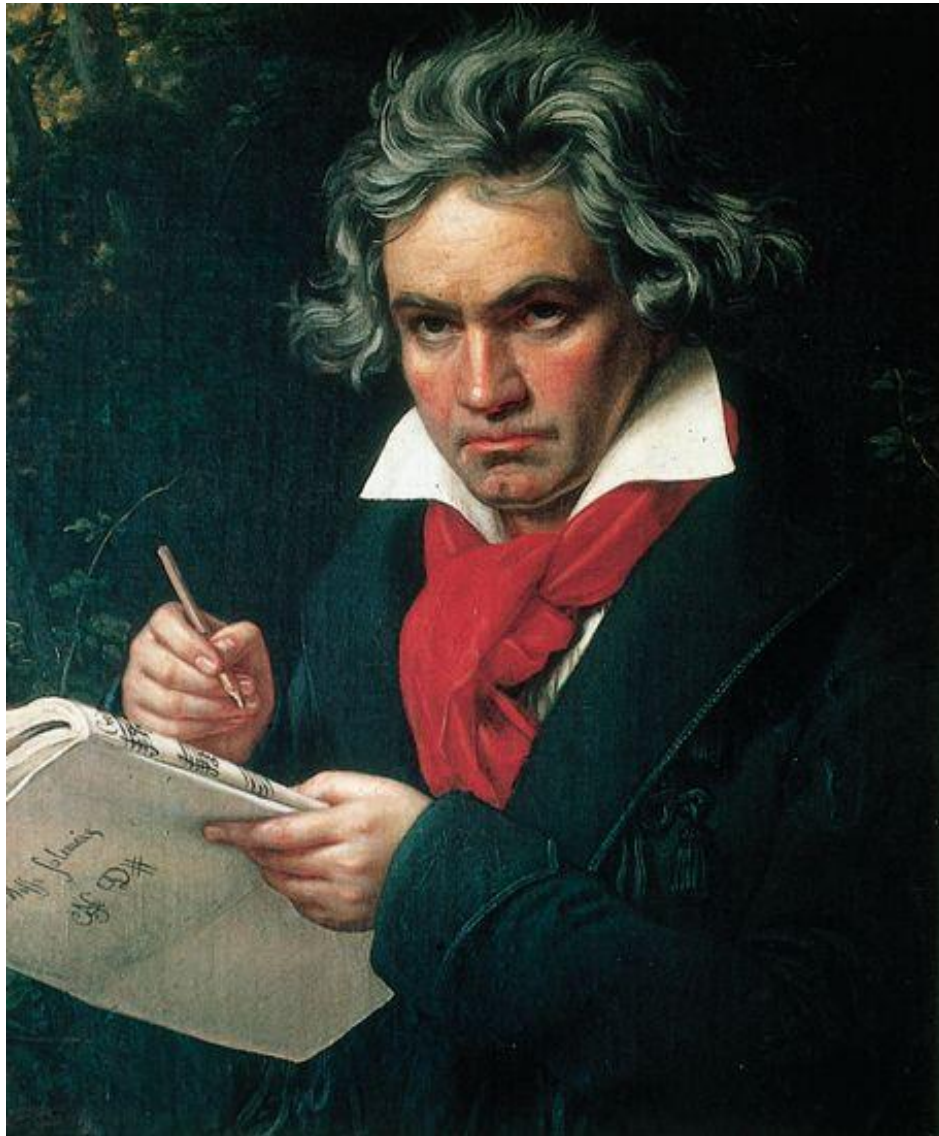
A vingt ans, séduit par l'esprit romantique, Schubert a mis en musique des poèmes de Novalis, de Schlegel, ou encore de Rückert qui ont parfois teinté de mélancolie ses nouveaux lieder.

Une évolution stylistique marquée a alors imprégné sa musique qui trouva un succès renouvelé auprès d'un public plus vaste, sensible aux inflexions de ses œuvres dramatiques comme le cycle « Die Zwillingbrüder » (« Les Frères jumeaux »), D.647 ou « Die Zauberharfe » (« La Harpe enchantée »), D.644, ou encore des exécutions remarquées de nouveaux lieder comme le célèbre « Erlenkönig » (« Le Roi des aulnes »), D.328, composé en 1813.

Schubert a affirmé définitivement son style, notamment dans le cycle de lieder « Die schöne Müllerin » (« La Belle Meunière »), D. 795 en même temps que sa nouvelle prédilection pour une poésie plus mélancolique et résignée à laquelle a vraisemblablement contribué sa santé défaillante. Ainsi, fin 1822, avec « Der Wanderer », op.15, D.760, au rythme sans répit des pas du *Wanderer*, cheminant en une quête désespérée d'un ailleurs sans cesse poursuivi et jamais atteint.

A l'automne de 1828, Schubert est décédé à l'âge de trente et un ans. Après avoir reposé non loin de la tombe de Beethoven, sa dépouille a été transférée en grande pompe en 1888 dans le « carré des musiciens » du cimetière central de Vienne, où sa tombe voisine aujourd'hui celles de Gluck, Beethoven, Johannes Brahms et Hugo Wolf.





Portrait peint par Joseph Karl Stetter ( 1820)

Compositeur allemand, d'une profondeur de sentiments et d'une puissance d'expression incomparables, dont l'inspiration confère à ses œuvres l'immuabilité d'un bien commun de l'humanité, Ludwig Van Beethoven a – de son vivant – été considéré, avec Mozart, comme le plus grand musicien du temps. Il est l'auteur de trente-deux sonates pour piano, dix-sept quatuors, neuf symphonies, cinq concertos pour piano et un pour violon, d'ouvertures, d'opéras et œuvres dramatiques, d'œuvres sacrées et d'œuvres vocales.

Selon une classification usuelle, la vie et l'art de Beethoven le situent à la jonction entre le classicisme, dont son œuvre présente l'aboutissement, et le romantisme, dont il est considéré comme un précurseur.

Mais, au-delà d'un tel résumé, c'est la grandeur novatrice et libératrice de son génie musical qui sous-tend tout discours sur le compositeur.

## **BIOGRAPHIE**

Né à Bonn en 1770, Ludwig Van Beethoven a été le deuxième enfant d'une famille qui en a

eu sept et dont quatre sont morts prématurément . Durement traité par un père

conscient de ses talents musicaux et exigeant, L.V. Beethoven s'est rapidement révélé être un élève exceptionnel dont la formation l'a conduit au titre d'organiste suppléant, puis au poste d'altiste à la chapelle du prince électeur où son père avait été ténor. Dans le même temps, il s'est réfugié dans la famille von Breuning qui est devenu son foyer d'adoption. Après ses premiers succès à Vienne, il a pris en charge ses plus jeunes frères, Johann et Kaspar.

En effet, le talent de Beethoven lui a offert la « protection » du comte Ferdinand Waldstein, favori du nouveau prince-électeur, lequel a obtenu pour lui un voyage d'études dans la capitale autrichienne. Lors de ce séjour, le jeune musicien aurait rencontré un Mozart trop absorbé par la préparation de son « Don Giovanni » pour lui prodiguer les conseils d'un maître à un jeune prodige. C'est en revanche auprès de Joseph Haydn qu'il a rencontré une réelle considération, et une attention toujours encouragée par le conte Waldstein auquel il dédiera sa sonate pour piano n° 21. En 1792, Beethoven s'est définitivement installé à Vienne où les premières années de son séjour ont été couronnées de succès éclatants comme pianiste, et mondaines, grâce au soutien de l'aristocratie.

A Vienne, Beethoven a créé beaucoup d'œuvres pour piano (sonates, trios, concertos), avant que de composer des œuvres plus complexes. De 1798 à 1800, il a écrit six de ses dix-sept quatuors et, en 1800 et 1802, ses deux premières symphonies.

A partir de 1798, il a commencé à succomber à une angoissante surdité qui l'a sans doute privé de plus de la moitié de ses facultés auditives, Cette souffrance – qui a prolongé un

profond dépit amoureux – l'a conduit à un relatif enfermement psychologique, mais sans ralentir son activité créatrice. Et, de 1804 à 1812, c'est de manière toujours plus éclatante qu'il a occupé la scène musicale avec des partitions dont on a pu écrire qu'elles ont introduit dans la musique des accents tribuns, inconcevables avant lui, et des sentiments intensément personnels [symphonie n° 3, dite symphonie Héroïque (dédiée, à l'origine, à

os

Bonaparte), puis symphonies n° 4 à 8, cinq nouveaux quatuors à cordes, les derniers concertos pour piano et celui pour violon, des sonates (la Waldstein, l'Appassionata), ainsi que son unique opéra, Fidelio, qui chante l'amour conjugal et la liberté].

A l'été de 1812, Beethoven a rencontré, en la personne de Goethe, la plus grande célébrité littéraire du monde germanique. Mais c'est aussi à partir de cette date que s'est approfondie sa crise sentimentale et morale et que sa créativité a connu ses premiers ralentissements. Cependant, sa popularité a continué à se maintenir à son apogée. D'ailleurs, à cette époque sont nées des œuvres d'une créativité toute nouvelle, notamment la monumentale sonate « Hammerklavier » (1817-

1819). Puis Beethoven a composé ses trois dernières sonates, les « Variations Diabelli » pour piano et la « Missa solemnis ». La Symphonie n° 9 (ou Neuvième), avec solistes et chœurs, l'« Ode à la joie » de Schiller, les cinq des derniers quatuors à cordes (n° 12 à 16 la « Grande Fugue » (1825).

La fin de sa carrière s'est déroulée parallèlement à celle de Schubert.

**ILS SOUTIENNENT L'A.H.V.B**

**SARL Garage LENOIRE**  
Réparations toutes marques  
Toleries - Peinture



Tél. 01 64 31 55 93  
ou 01 64 31 46 70

21, rue de la fontaine - 77710 VILLEMARECHAL

**SARL CAMPOLO - CHOTARD**  
PLOMBERIE-CHAUFFAGE-VENTILATION

Mr Claude CHOTARD  
Gérant

1bis, rue Benoist 77140 NEMOURS  
Tél. 01 64 28 13 47  
Fax. 01 64 78 02 33  
campolo\_chotard@hotmail.fr

**FERMETURES  
FENETRES  
STORES  
VOLETS**



**AUTOMATISME  
MOTORISATION** **ATP 77**

27, rue de Tremblay - 77710 Villemarechal  
Tél./Fax **01 60 96 59 95**  
a.t.p.77@wanadoo.fr

*Mille et Une Couleurs*  
Coiffure - Maquillage

*Parlons-nous Hairdreams*  
Extensions Capillaires  
René Furterer  
Services Ongles  
Services esthétiques  
Forfait Mariage à domicile



**Horaires**  
Lundi : 10h - 18h  
Mardi : 9h30 - 19h  
Mercredi : Fermé  
Jeudi : 9h30 - 12h / 14h - 18h30  
Vendredi : 9h30 - 12h / 14h - 19h00  
Samedi : 9h - 18h

**C.M.B. BELLIOU**



CHARPENTE - COUVERTURE  
MENUISERIE - ISOLATION  
TRANSFORMATION DE COMBLE  
ESCALIER - PARQUET - VITRIFICATION

41, rue Pasteur - 77940 VOULX  
Tél. : 01 64 31 92 77 - Fax : 01 64 31 01 32  
Siret 348 398 504 00012

Le n°1 français et européen pour vous faire  
coiffer chez vous ! Facile, pratique, rapide :  
plaisir et confort assurés !

*Ma coiffeuse  
à domicile*

**CHANTAL**  
01 64 31 49 47

**Viadom**  
01 64 31 49 47

Choisir le n°1, c'est mieux - www.coiffure-domicile.com

**SCEA DU LAVOIR**  
producteur de légumes de saison

magasin à la ferme ouvert le vendredi de 16h à 19h et le samedi de 9h à 12h et de 14h30 à 18h



11 rue de l'Orvanne  
77940 FLAGY  
0681674184  
fax 0160965115  
a.giri.patron@wanadoo.fr  
auxlegumesdulavoir.com

**Vival**

Magasin 01 64 31 54 37  
Annie 06 82 95 77 76  
Michel 06 83 30 03 58

vival.villemarechal@wanadoo.fr


**Dominic RODOT**

Charpente - Couverture - Zinguerie  
Remaniement de toitures - Isolation

16 rue de Bourgogne-Boisroux VILLEMARECHAL

01 64 31 52 59 - 06 79 92 38 80

**Ferme avicole de  
Villemarechal**



**Boisroux**

**Vente de volailles vivantes 1 jour,  
démarrées, et prêtes à cuire**  
(Poules pondeuses, poulets, pintades,  
chapons, dindes, canards, oies, lapins...)  
Volailles élevées traditionnellement et en  
plein air.

**Vente de produits fermiers locaux.**




**Ouverture :**  
Vendredi de 15h30 à 19h00  
Samedi de 14h30 à 17h00

Ferme Avicole de Villemarechal 10 rue de la Sablière 77710 VILLEMARECHAL  
Tél. : 01-60-96-54-62, ou 06-84-52-87-68  
Mail : belliot.jean-paul@wanadoo.fr  
APE : 012G, SIRET : 48919063700012, TVA intra. FR444489190637

Imprimé par nos soins. Ne pas jeter sur la voie publique



